Mensuel gratuit de la Rive Droite
Siège du journal
Maison Pour Tous Saint-Pierre Quilbignon
25 rue Victor Eusen BREST 02 98 45 10 92
echodesaintpierre@orange.fr
http://echodesaintpierre.site.voila.fr

L'ÉCHO de Saint-Pierre Quilbignon

N° 211, mars 2009

Fiesta sur la Rive Droite

Cette année la Rive Droite en fête aura lieu à Recouvrance, le samedi 28 mars en après-midi et soirée. L'année dernière la précédente édition s'était déroulée à Saint-Pierre-Quilbignon, sur le thème du sport. Elle avait suscité un réel succès populaire. Pour cette nouvelle édition les organisateurs ont choisi le thème de la culture hispanique.

De nombreuses animations sont au programme de cette fête qui se décline sous le titre de Fiesta de la Rive Droite. Les lieux de rassemblement des festivités se situent soit au patronage laïque de Recouvrance, soit au jardin Jégaden tout proche.

A midi, un menu espagnol

sera proposé à partir de midi, dans le cadre d'une auberge espagnole où la liberté d'apporter son pique nique est admise.

Un défilé de chars ou mini-chars

se déroulera dans l'après-midi animé par Téléfanfare et Pétarade de Brest dans les rues de Recouvrance.

La culture hispanique,

avec ses chants et ses danses (flamenco, salsa, tango etc) sera représentée par de nombreux groupes musicaux comme Horizon Flamenco, Tiri ti tram, Echale salsita, Country 29.

A 17h une marche de la découverte

se dirigera vers les jardins de Kerbonne, faisant face à la Pointe des Espagnols. Là un galion espagnol, symbole de la colonisation de l'Amérique du Sud et de la puissance des conquistadores sera brûlé en public.

A partir de 20h, un repas paella,

sera préparé par les membres du Cercle espagnol.

A 21h30 un spectacle dansant avec le groupe Espanol Juanito Fuentes

(8 musiciens + danseuses) clôturera la soirée entre et 1 heure.

Les organisateurs parmi lesquels les patronages de Recouvrance, de la Cavale Blanche, de la Légion Saint-Pierre, ainsi que les Maisons pour Tous du Valy-Hir et de Saint-Pierre, accompagnés par des associations comme « Mieux Vivre sur la Rive Droite » ou le GPAS participeront activement au plaisir de tous.

M.B.

Avis aux lecteurs : si vous avez des sujets à proposer pour qu'on en parle dans l'Echo de Saint-Pierre à propos d'un habitant qui fait des choses particulièrement intéressantes, des initiatives de quartier, ou autre, nous sommes preneurs. Contactez nous : 02 98 45 10 92 ou par courriel (adresse en haut de cette page)

L'aménagement de « la Fontaine Margot »

Si vous n'avez pas lu nos derniers épisodes…

L'Echo de Saint-Pierre vous informe régulièrement de la réalisation d'un nouveau quartier de Saint-Pierre, « la Fontaine Margot ». Ce nouvel espace à urbaniser tout proche de Keranroux fait l'objet de nombreuses études depuis plusieurs années.

Que c'est-il passé depuis notre dernier article ?

Après les ateliers ADDOU (approche développement durable de l'urbanisme), il a été nécessaire de créer une ZAC (zone d'aménagement concertée) en octobre 2007, puis d'en déléguer la réalisation à BMA (Brest Métropole Aménagement).

C'est l'équipe d'architectes urbanistes de Nicolas Michelin qui a remporté l'appel d'offre au printemps 2008. Cette équipe est chargée de l'élaboration du parti d'ensemble, du dossier de réalisation de la ZAC, de la maîtrise d'œuvre "infrastructures" des espaces publics, et de la mission "architecte urbaniste conseil".

Après des relevés topographiques en octobre 2008, cette équipe a souhaité partager dernièrement ses premières impressions avec les membres du Conseil Consultatif de Quartier, des institutions et associations de Saint-Pierre.

Une première esquisse a donc été présentée, très (trop) professionnelle.

Que dire de ce qui a été présenté ?

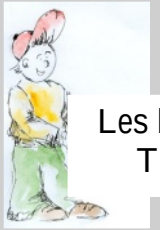
Qu'il est indispensable aux yeux de ces architectes urbanistes de créer du lien entre le quartier de Mesnos et celui de la Fontaine Margot. Qu'il serait intéressant de relier par une coulée verte ce nouveau quartier et le bois de l'Arc'hantel. Que certains espaces seraient d'une densité d'urbanisation plus forte que d'autres espaces. Qu'il y aurait peut-être 2 pôles centraux à créer. Que l'espace autour de la fontaine serait préservé, y compris les jardins familiaux.

Pour la suite…

Ont été constitués des ateliers opérationnels par thème. Divers scénarios vont être élaborés puis soumis à l'aval des élus. Une exposition présentera les orientations retenues avant qu'une réunion publique, le 24 avril à 20h30 à la MPT de Saint-Pierre, ne permette d'échanger encore avant la réalisation de l'avant-projet. C'est donc avant l'été que vous pourrez vous exprimer !

Ne ratez pas ce rendez-vous car, comme le souligne Christophe LAMBERT, chargé de mission, *« construire un nouveau quartier, cela ne peut être l'affaire que des techniciens »*.

D. I.



Les brèves de Tipierre

Mairie de St-Pierre

Exposition ouverte
"Les Pity Z'artistes"
Du 28 février au 31 mars

L'enquête publique du tramway aura lieu du 9 mars au 17 avril

---

Médiathèque de la Cavale Blanche

le Printemps des poètes : Spectacle à partir de 8 ans. entrée libre le 10 Mars 19h

Exposition : « Passez au durable » du 3 au 31 mars

Des histoires pour les 4-8 ans, un mercredi par mois, à 10h30.
Mercredi 11 mars

Médiathèque des Quatre-Moulins

Les Poéticets avec l'association An Amzer
Venez déposer vos poèmes sur tickets de bus dans l'urne à la médiathèque jusqu'au vendredi 27 mars.
Posubl eo skrivan ur varzhoneg e brezhoneg ivez

Festival de contes pour enfants de 2 ans à 4 ans
Petite Marée en partenariat avec l'ADAO :
le 25/03, 10h et 11h15

Les œuvres du mercredi
Exposition des réalisations des enfants qui ont participé aux mercredis d'expression libre, ateliers d'art plastiques de plein air
Du 5 mars au 25 mars

MPT de Saint-Pierre

7 et 8 mars : stage de **danses de Bulgarie**

Conférence sur les plantes invasives. Animée par Alain Gérault Le 14 mars à 14h30

THEATRE :
le 7 mars : "Visite à Mr Green" avec la compagnie "La Grande Cariole"

le 13 mars à 20h30 : "Cahin-caha", avec la Compagnie l'Entonnoir

Film-conférence et expo-vente le 20/03 à 20h30 "Projet en Bolivie", asso "Voie libre en Bretagne"

C.S de Kerourien

Journée de la femme
vendredi 6 mars à partir de 10h30

CS de Kerangoff

les sorties familiales organisent un **vide grenier** le 15 mars de 10 h à 18h

---

PL Le Gouill

Soirée Projection + expo photos sur le thème "Madagascar" le 6 mars à partir de 20h30. Commenté par Jean et MT Le Menn

Après-midi dansant le dimanche 15 mars à 14h3O
6€ avec café, thé et gâteau

Maison de la Fontaine

Exposition
Mikel Chaussepied
"50 ANS D'ESTAMPE"
du 3 au 28 Mars

Mairie des Quatre-Moulins

Exposition du 2 au 21/03
"rêves pastels II"
pastels de Josseline Cevaer Kerbonne

Exposition hall d'accueil : **"vivre et habiter chez soi quel que soit son âge"** du 9 au 24 mars, accompagnée d'une conférence débat animée par un conseiller habitat du PACT 29 le 24 mars de 10h à midi

du 9 mars au 17 avril **enquête publique tramway** sur l'utilité publique de la ligne de tramway

Pour en savoir plus sur ces brèves :
http://echodesaintpierre.site.voila.fr

L'agriculture à Saint-Pierre

Savez-vous qu'il existe encore au nord-ouest de notre territoire quelques exploitations agricoles ? Nous en avons recensé quatre aujourd'hui, contre 140 avant la seconde guerre mondiale. L'Écho a donc souhaité rencontrer les exploitants et c'est à la ferme de Jean-Yves Bloas que cette rencontre amicale s'est déroulée.

Les quatre agriculteurs de Saint-Pierre

De Larc'hantel à Traon-Bihan en passant par Lanninguer et Kerivin-Vao

Jean-Yves Bloas, installé sur Larc'hantel produit du lait et des céréales, il exploite 95 hectares qu'il a repris à la suite de ses parents après des études agricoles. Son épouse occupe un emploi extérieur.

Jean-François Hili a racheté l'exploitation de Lanninguer en 1990 et fait l'élevage de porcs sur 40 hectares.

Jean-Charles Jacopin, le doyen, travaille sur Kerivin-Vao avec un salarié. Il y produit du lait et exploite 70 hectares qu'il a repris de ses parents. Jean-Charles envisage un successeur lors de son départ imminent à la retraite, les enfants n'étant pas intéressés pour reprendre l'activité.

Plus loin vers la Penfeld, à Traon-Bihan, Philippe Nicol et son épouse produisent du lait en agriculture biologique sur une surface de 60 hectares qu'ils ont également repris des parents de Philippe. Après des études universitaires, il a suivi une formation agricole car comme dit Philippe, *« il faut bien un jour choisir un métier ».*

Une cohabitation périurbaine

Cette cohabitation ne pose pas de problèmes, chacun respectant la vie et l'activité de l'autre, les promeneurs, cyclistes ou cavaliers empruntant les sentiers de randonnées nombreux sur cette zone.

La proximité de la future zone d'aménagement de la Fontaine Margot est source d'interrogations, les surfaces foncières concernées étant importantes et représentant le tiers des surfaces exploitées par Philippe et Jean Charles. Le manque de visibilité sur ces aménagements programmés pose également question quant à la pérennisation de ces exploitations. Les baux sur les surfaces appartenant à B.M.O. sont précaires. La bonne tenue des terres est indispensable pour le bien-être de tous.

Les difficultés du métier

Les prix bas pratiqués sur les produits par la grande distribution, imposent de nouvelles initiatives. Le prix du lait est fixé par l'interprofession et n'est pas négociable. Le litre est acheté à l'exploitant à bas prix, est revendu beaucoup plus cher en grande surface.

L'urbanisation et la concentration des exploitations rendent compliqué le rendement des productions, plus de la moitié des terres agricoles ayant disparu.

Les périodes d'absences doivent être organisées avec la mise à disposition de personnel assurant la continuité du fonctionnement, les bêtes devant être nourries, et la traite assurée. Ici on ne connaît pas les 35 heures.

La pression administrative rend contraignante la gestion de l'exploitation par la multiplication des contrôles et formalités. Comme dit Jean-Charles, *« il faudra bientôt plus de place pour ranger les papiers que le tracteur, il nous faut sous-traiter certaines tâches administratives qui deviennent trop complexes.»*.

La proximité des habitations limite les surfaces d'épandages de fumier et impose l'utilisation d'engrais.

Les adaptations nécessaires

A Traon-Bihan, on organise des animations pédagogiques avec les citadins et les écoles par des déjeuners découvertes ou des soutiens aux jardiniers amateurs. Des réservations de paniers sont possibles pour les particuliers.

A Lanninguer, Jean-François nourrit ses porcs à partir de la graine de lin, riche en omégas, pour un groupement qui vend la viande aux particuliers avec livraison à domicile.

L'urbanisation ronge toujours nos campagnes, dans un mouvement irréversible, avec le risque de jachères industrielles à terme. Nos amis agriculteurs ont donc beaucoup de mérite à garder vivant cet espace, si important pour les générations futures.

A.A.

Une vidéo a été tournée par Aziz lors de cette rencontre entre l'Écho et les agriculteurs. Rendez-vous sur le site du journal pour la visionner :
echodesaintpierre.site.voila.fr

Les Brèves de Tipierre (suite et fin)

Les Amis des Baraques
présentent une **exposition photos** sur la vie en baraques, à la résidence Louise Leroux, 25 rue Maissin du 6 au 22 mars.
Contact : 0298 45 00 54

La Boîte à Chansons
fera son spectacle le 15 mars à 15h, au PL du Pilier Rouge, 62, rue Fleurus. Entrée : 7€, gratuit pour moins de 12 ans

---

Légion Saint-Pierre
Championnat départemental de tennis de table les 21 et 22 mars

Une mosquée à Kervallon

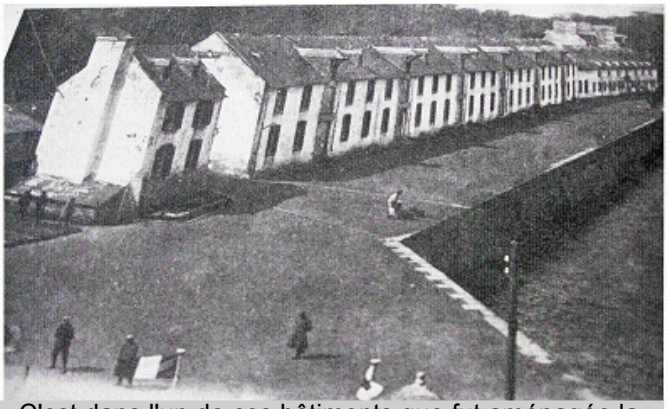
La Mémoire de Saint-Pierre

En 1940, le manque de main-d'œuvre se faisant sentir, le Ministère de la guerre fit appel aux travailleurs marocains. Ceux-ci, au nombre de 102, arrivèrent à Brest le 17 mars. Travailleurs courageux et généralement adroits, ils furent employés par les services des constructions navales pour remplacer les ouvriers de la navale mobilisés.

La compagnie fut placée sous le commandement du lieutenant Jean Perrigault, journaliste dans le civil et ayant parcouru le Maroc pour de nombreux reportages, il connaissait donc mieux que quiconque ces hommes .

Hébergement des Marocains

Les hommes furent hébergés dans les bâtiments de Kervallon, situés le long de la Penfeld, non loin de l'actuelle porte de l'arrière-garde de l'Arsenal - *Ces constructions avaient servi de magasins et d'entrepôts à l'armateur Riou-Kerhallet dans les années 1800, puis avaient appartenu à la Marine, et pour finir servirent en 1914 d'hôpital provisoire-* Ils étaient en piteux état, ainsi que les alentours, mais en trois semaines tout changea d'aspect. Le terrain fut nivelé, des jardins furent tracés et du mâchefer fut répandu sur le sol.



C'est dans l'un de ces bâtiments que fut aménagée la mosquée en 1940.
Cette photo de Kervallon date de 1914.

Un lieu de culte fut aménagé

Un des premiers soins du lieutenant Perrigault avait été de doter le camp d'une mosquée, afin que les travailleurs marocains, très pieux pour la plus part, puissent aller implorer Allah et le remercier de ses bienfaits. Ils se montrèrent très reconnaissants envers leur lieutenant et la mosquée fut fréquentée à toute heure de la journée. Ce n'était qu'une baraque mais les parois avaient été peintes en ocre, et étaient percées de fenêtres à arc ogival. La mosquée n'était pas ici flanquée d'un minaret car il n'y avait pas besoin d'un muezzin pour annoncer les cinq prières quotidiennes ! L'intérieur était une salle rectangulaire aux murs peints en bleu. Le sol était garni de nattes. Au fond, à gauche, se trouvait *le mihrab*, sorte de niche ou de guérite, indiquant la Qibla (la direction de la Mecque). C'était devant le *mirhab* que se plaçait l'homme qui dirigeait la prière.

Les prières

Le plus souvent les travailleurs marocains se rendaient par couples à la mosquée, après avoir procédé aux ablutions purificatoires et s'être soigneusement lavés les pieds. En entrant, ils se déchaussaient sur un banc placé près de la porte et, pieds nus, allaient s'agenouiller sur les nattes devant le *mirhab.* Par trois fois, ils se prosternaient le front contre terre, marmonnaient leurs prières les mains jointes et se prosternaient à nouveau avant de se retirer.

Parfois l'homme qui n'était que le chef de la prière et n'avait reçu aucune initiation spéciale, réunissait une quarantaine de camarades à la mosquée et dirigeait les rites de la cérémonie. Ces soirs-là s'élevaient dans le camp de graves mélopées qu'accompagnaient sur deux notes, une sorte de banjo. Cet instrument avait été construit avec les moyens du bord : un bol de porcelaine ou un bidon d'huile en constituait la boîte sonore. Un long morceau de bois sur lequel étaient tendus deux fils métalliques y était attaché. Dire que les sons qui en sortaient étaient doux et harmonieux serait exagéré ! Mais avec l'accompagnement du tam-tam, fait d'une gamelle, il suffisait aux hommes. Cet orchestre renforçait ainsi leurs chants nostalgiques.

Retour au Maroc

Moins de trois mois après leur arrivée, ils furent faits prisonniers par les Allemands. Puis libérés, ils purent retrouver leurs familles au Maroc après huit mois d'absence, laissant à Kervallon les vestiges de ce qui fut sans doute la première mosquée et la première communauté musulmane dans notre commune.

J.P.

Informations issues de «La Dépêche de Brest»

Responsable de rédaction : P. Person - Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore . Logiciel utilisé : SCRIBUS. L'Echo de Saint-Pierre Quilbignon, financé par la Ville de Brest fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois